

L'eugénisme est **la pensée selon laquelle on peut améliorer l'espèce humaine** en re-tranchant les individus « anormaux » ou « dangereux » ou en évitant qu'ils ne se reproduisent.

C'est au fond **l'application à l'homme de la pratique de sélection des espèces végétales et animales**. Tous les chiens descendent des loups : c'est la même espèce, *canis lupus*, mais nous avons prélevé des louveteaux dont nous avons gardé les spécimens les plus intéressants (par leur comportement ou leur aspect) et les avons fait se reproduire. Les autres, nous les avons noyés ou abattus. C'est par ce processus que nous avons aujourd'hui des caniches, des bouledogues et des chihuahuas. Nous avons même des photos anciennes de berger allemands qui montrent que cette espèce a évolué au cours des dernières décennies !



années 60



années 30

On trouve déjà cette idée chez Platon, qui pensait que les philosophes, seuls à même de diriger la cité, devraient aussi être les seuls à se reproduire pour rendre l'espèce humaine de plus en plus intelligente ! (*République*, V, 459e) : « *Il faut, selon nos principes, rendre les rapports très fréquents entre les hommes et les femmes d'élite, et très rares, au contraire, entre les sujets inférieurs de l'un et de l'autre sexe.* »



MR. FRANCIS GALTON

Mais le mot lui-même est inventé par un anglais, **Francis Galton**, un cousin de Charles Darwin, en 1883. Si les caractères avantageux sont sélectionnés par la nature, pourquoi ne pas accélérer le processus et s'en charger nous-mêmes ? C'est ce qu'on appelle le darwinisme social, qui relève d'une **lecture erronée de Darwin** : en effet, le trait qui a permis à l'homme de devenir l'espèce dominante, c'est au contraire **la solidarité**, la protection des individus défavorisés au sein de la tribu. On a retrouvé des traces, sur des squelettes préhistoriques, de fractures réduites, des traces de croissance de l'os qui démontrent que les premiers hommes ont pris soin des malades et des handicapés. D'autre part, Darwin dit exactement l'inverse de ce que dit Galton : **c'est la diversité du vivant qui fait sa force** et non son uniformité. Qui sait si les individus que

nous excluons du pool génétique n'ont pas un gène qui pourrait s'avérer utile ? C'est ainsi qu'une partie des Européens du nord, ayant survécu à des épidémies de variole ravageuse au néolithique, sont désormais immunisés contre le virus du SIDA : leurs globules blancs sont parfaitement lisses, une particularité génétique qui leur a permis d'échapper à la variole autrefois et d'être insensible au VIH aujourd'hui. **Darwin a explicitement combattu les idées de son cousin de son vivant.**

Les pratiques eugénistes se sont néanmoins développées à partir du début du XX^e siècle : 17 états des États-Unis ont autorisé la stérilisation forcée de malades et de criminels jusqu'en 1972. La Suède a fait de même jusqu'en 1976. En Grande-Bretagne, où ces idées ont pourtant été développées par Galton, aucune loi ne vit le jour dans ce sens.

En France, le prix Nobel de Médecine **Alexis Carrel** jeta tout son poids dans cette bataille en publiant un best-seller en 1935, « *L'Homme, cet inconnu* ». Chirurgien brillant, il y fait l'apologie de l'exclusion du corps social des individus malades ou criminels comme s'il parlait de tumeurs cancéreuses à retirer d'un corps sain.



On peut y voir un exemple du biais cognitif connu comme le « marteau de Maslow » autrement dit « Quand vous avez la tête en forme de marteau, tous les problèmes vous apparaissent comme des clous ». Carrel sera chargé en 1941 par le maréchal Pétain de la direction d'une Fondation française pour l'étude des problèmes humains qui essaya d'implémenter une politique eugéniste en France. Des milliers de malades mentaux semblent avoir été les victimes de cette politique en ayant été affamés et négligés. Il est mort d'une crise cardiaque en 1944, ce qui lui a évité un procès et sans doute l'exécution.

C'est bien sûr **en Allemagne, sous le Troisième Reich**, que l'eugénisme a été le plus développé. Au procès de Nuremberg, cependant, les avocats des accusés ont pu souligner avec profit le fait que ces pratiques avaient encore lieu dans d'autres pays, dont ceux qui fournissaient des juges...

Les nazis ont cependant poussé très loin cette logique, en **stérilisant les individus jugés « inférieurs »** mais aussi en organisant leur **exécution sur un plan industriel**. Les Juifs, Slaves, Tziganes, homosexuels, Témoins de Jéhovah, malades mentaux ou chroniques, criminels et oppo-

sants politiques ont ainsi été systématiquement éliminés dans l'optique de « purifier » la race allemande. Cette politique a été sanctionnée par les Alliés après-guerre par de nombreuses exécutions des responsables en 1945-46.

D'un autre côté, on a **encouragé les naissances d'enfants « aryens »** en allant jusqu'à mettre en place un système qui poussait les SS à faire des enfants que l'État prenait en charge dans l'institution appelée « Lebensborn » ou « Fontaine de vie ». Les activités de cette association gérée par Himmler allaient de la simple crèche à l'enlèvement d'enfants « de type aryen » dans les territoires occupés. On estime à plusieurs dizaines de milliers d'individus les enfants nés dans les 30 centres connus du Lebensborn, et à autant les **enfants enlevés à leurs parents** en Pologne, Norvège ou Tchécoslovaquie pour être « germanisés ».



Aujourd'hui, si une famille décide d'avoir un avortement pour éviter la naissance d'un enfant anormal, est-ce de l'eugénisme ? Non, répondent les autorités médicales françaises (Comité national consultatif d'éthique), car **le mot « eugénisme » ne peut être employé que lorsqu'il s'agit d'une politique d'un État**, et qu'il y a emploi de la coercition pour obtenir des résultats.

Cependant, l'existence de diagnostics prénataux facilite la prise de décision pour les parents et on observe déjà les résultats en Chine et en Inde, où pour des raisons différentes la naissance de filles est considérée comme indésirable. Cela aboutit à un **fort déséquilibre dans le nombre d'hommes et de femmes adultes**, avec, pour la Chine actuellement, 117 naissances de garçons pour 100 naissances de filles en moyenne. Au plan mondial, la situation est de 105 pour 100, une situation qui tend à s'équilibrer à l'âge adulte. Les sociétés chinoise et indienne souffrent particulièrement de ce « déficit de femmes » estimé à 45 millions pour les deux pays, avec une augmentation du nombre d'incels (involuntary celibate), de la prostitution et même de l'enlèvement de femmes.

Plus généralement, on s'inquiète de la possibilité qui est offerte aujourd'hui aux femmes de **choisir la couleur des yeux** ou des cheveux, ou de refuser un enfant dont les gènes annoncent une prédisposition à l'asthme ou à la myopie. Mais cela relève pour le moment du fantasme.

Carte de la proportion entre hommes et femmes par pays : plus la couleur est sombre, plus les hommes sont nombreux.

